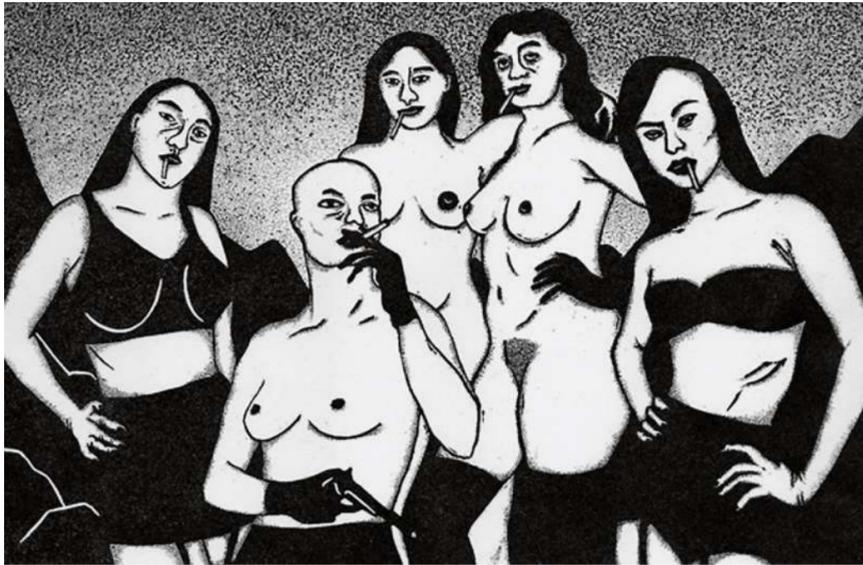


Les Loisirs

**GASTRONOMIE
UN TALENT VENU
DU BANGLADESH**

Lire en page 33



Mozart, une vie oubliée



Il a 22 ans, quand il passe quelques mois à Paris. Six mois dans une situation précaire, à donner des cours de piano à des nantis. Son nom? Wolfgang Amadeus Mozart. Une histoire oubliée, mais vraie, que raconte Frantz Duchazeau. Lire en page 30



Clap de fin pour Bertolucci

Le célèbre réalisateur italien Bernardo Bertolucci, encore considéré comme l'un des derniers géants du cinéma et auteur notamment du *Dernier Tango à Paris*, est mort hier à Rome à l'âge de 77 ans. Hommage. Lire en page 31

Les femmes à la baguette



«Émotionnelle», «fragile» ou encore «ne peut pas gérer un ensemble»... Pour les rares «chefs» d'orchestre, il est souvent difficile d'aller contre l'image de chef tout-puissant que se font le public, mais aussi certains musiciens. Lire en page 36

«Queer», et fier(e) de l'être!

FESTIVAL Premier rendez-vous, dans la Grande Région, consacré à la culture «queer», modèle qui défie les évidences du genre, de la sexualité, du désir et du corps.

Sur trois jours, le collectif théâtral ILL soutient la cause, lui qui apprécie tant «transgresser les frontières politiques et artistiques». Découverte.

De notre journaliste
Grégory Cimatti

C'est devenu l'un des mots les plus utilisés ces derniers temps, qui a le mérite de faire une synthèse parmi une multitude de qualificatifs déstabilisants, voire étranges (pansexuel, aromantique, LGBTQA+...). «Queer», c'est, à l'origine, une insulte homophobe habilement retournée à l'expéditeur. «Queer», c'est ensuite une manière de dire qu'il est temps de se débarrasser des cadres trop stricts, et que les normes dominantes soient déconstruites. «Queer», c'est enfin un appel militant à une certaine liberté identitaire, qu'elle soit sexuelle ou encore corporelle.

«Beaucoup de personnes n'ont pas encore une perception claire de ce que c'est», soutient logiquement Sandy Artuso qui, pédagogue, prévoit une séance de rattrapage sur trois jours, avec le «Queer Little Lies Festival», premier du nom. Elle poursuit : «L'idée, c'est de combattre les idées reçues, et surtout les déconstruire.» Pour ce faire, elle peut compter sur l'appui des activistes locaux, le collectif théâtral ILL (Independent Little Lies), le dernier du genre à Esch-sur-Alzette, au carrefour des questions sociales et toujours motivé à mettre un coup de pied dans la fourmière.

Sa représentante, Jill Christophe, explique : «Transgresser les frontières politiques et artistiques, ça

nous intéresse!» Non pas pour «choquer», mais au contraire, pour «susciter le débat». Des discussions qui, au Luxembourg, ont pris doucement racine, «contrairement à d'autres capitales comme Paris ou Berlin», à travers de microévénements artistiques – portés par Casino, le Trois C-L ou encore les Rotondes, terre d'accueil de l'association queer loox – et sociaux (samedi à Luxembourg, un

collectif «queer» s'était joint à la manifestation contre la violence faite aux femmes).

«Tout part d'une scène très petite, alimentée surtout par des groupes

autonomes et des initiatives individuelles», précise Sandy Artuso. Loin d'être un simple folklore, donc, la manifestation se veut ouverte et participative, avec des performances, ateliers, films et discussions qui remettent en question la pensée stéréotypée et normative, et qui défient les évidences présumées du genre, de la sexualité, du désir et du corps. Mieux, pour porter cette «nouvelle identité en train de s'affirmer», les organisateurs s'appuient sur un multilinguisme débridé, et place leur élan fédérateur au cœur de la «Rainbow City» du Grand-Duché et son symbole emblématique qu'est le théâtre municipal «conservateur et bien propre», plus habitué aux vaudevilles et aux rigoureux triangles amoureux, mais qui change, lui aussi. Bref, «que toute le monde en profite!», conclut, enthousiaste, Sandy Artuso, déjà toute acquise au mélange des genres.

«L'idée, c'est de combattre les idées reçues, et surtout, les déconstruire...»

VENDREDI (à partir de 19 h)

EXPOSITION Céline Le Gouail & Laura Pfeiffer
Jusqu'au 16 décembre.

FILM NIGHT with queer loox
«Femme Brutal» (2015) / «Riot Not Diet» (2018)
Projections en VO st. ang.

SAMEDI (à partir de 11 h)

ATELIER D'ÉCRITURE - Première partie
Par le Dr. Ludovic- Mohamed Zahed
Informations et inscriptions : contact@ill.lu
SPECTACLE «La Nature contre-nature (tout contre)»
Camille Pier et Leonor Palmeira ont conçu ce One (Wo)man Show qui illustre l'existence de «LGBTQ» dans la nature de façon humoristique et pédagogique.

PERFORMANCE «Wild Child»

Valérie Reding joue avec la féminité et d'autres «genres» pour dévoiler la joie, la crainte, la honte, la violence, les relations de domination et les espérances inhérentes à nos différentes relations et désirs.

DIMANCHE (à partir de 11 h)

WORKSHOP sur les «masculinités»
Ouvert aux femmes et personnes transgenres
Informations et inscriptions : xyz.luxembourg@gmail.com
ATELIER D'ÉCRITURE - Seconde partie
EXPOSITION NARRATIVE
Présentation des résultats de l'atelier d'écriture.
TABLE RONDE «Comment traiter des sujets "queer" par l'art?»



FESTIVAL

«Queer Little Lies Festival»
Théâtre - Esch-sur-Alzette.
Vendredi, samedi et dimanche
<https://www.ill.lu>

Historique (I)

Superjhemp n'est plus qu'à un doigt du record historique de fréquentation pour un film grand-ducal. Avec 42 115 entrées payantes à ce jour, il talonne de près les 42 619 tickets de *Congé fir e Mord d'AFO* (1983). Programmé au moins jusqu'aux fêtes de fin d'année, il ne fait plus aucun doute que *De Superjhemp Retörns* de Félix Koch va battre le record.

Historique (II)

Le 29^e festival international du Film d'histoire de Pessac (Gironde) intitulé «La drôle de paix 1918-1939», et consacré cette année à l'entre-deux-guerres a décerné son prix du jury professionnel au film *Les Témoins de Lendsdorf* d'Amichai Greenberg, qui raconte la vie d'un historien juif orthodoxe, chargé de la conservation des lieux de mémoire liés à la Shoah.